

<https://childrenshealthdefense.eu/fr/union-europeenne/vera-sharav-a-moins-que-nous-ne-resistions-tous-plus-jamais-ca-cest-maintenant-discours-nuremberg-le-20-aout-2022/>

Vera Sharav : "À moins que nous ne résistions tous, 'plus jamais ça', c'est maintenant. "
– Discours – Nuremberg, le 20 Août 2022

L'importance morale du code de Nuremberg – le document le plus autorisé et le plus reconnu internationalement dans l'histoire de l'éthique médicale – ne peut être exagérée, a déclaré Vera Sharav, survivante de l'Holocauste et fondatrice de l'Alliance for Human Research Protection.

" Je suis venu à Nuremberg pour fournir un contexte historique à la menace globale à laquelle notre civilisation est confrontée aujourd'hui. Ces deux dernières années ont été particulièrement stressantes, car des souvenirs douloureux ont été ravivés.

En 1941, j'avais trois ans et demi lorsque ma famille a été forcée de quitter notre maison en Roumanie et déportée en Ukraine.

On nous a rassemblés dans un camp de concentration, où l'on nous a laissés mourir de faim. La mort était omniprésente. Mon père est mort du typhus quand j'avais cinq ans.

En 1944, alors que la solution finale était mise en oeuvre de manière agressive, la Roumanie s'est retirée de son alliance avec l'Allemagne nazie. Le gouvernement a autorisé plusieurs centaines d'orphelins juifs de moins de 12 ans à rentrer en Roumanie. Je n'étais pas orpheline ; ma mère a menti pour me sauver la vie.

Je suis monté dans un train à bestiaux – le même train qui continuait à transporter des Juifs vers les camps de la mort – alors même que l'Allemagne perdait la guerre.

Quatre ans se sont écoulés avant que je ne retrouve ma mère.

L'Holocauste est le symbole archétypal du mal absolu.

- Les normes morales et les valeurs humaines ont été systématiquement oblitérées.
- Le système nazi a détruit la conscience sociale.
- Des millions de personnes ont été exploitées jusqu'à la mort en tant qu'esclaves.
- D'autres ont été les cobayes d'expériences inhumaines.

L'Holocauste n'a pas commencé dans les chambres à gaz d'Auschwitz et de Treblinka.

- L'Holocauste a été précédé de 9 ans de restrictions progressives de la liberté individuelle et de la suspension des droits légaux et civils.
- Le décor a été planté par une propagande alarmiste et haineuse.
- Une série d'édits gouvernementaux discriminatoires et humiliants ont diabolisé les Juifs en les qualifiant de "*propagateurs de maladies*". Nous étions comparés à des poux.

La véritable maladie virale qui a infecté l'Allemagne nazie est l'eugénisme – L'eugénisme est l'idéologie élitiste à l'origine de tous les génocides.

- L'eugénisme est recouvert d'un manteau de pseudo-science.
- Il a été adopté par l'establishment académique et médical ainsi que par le système judiciaire – en Allemagne et aux États-Unis.
- Les eugénistes justifient les inégalités sociales et économiques. Ils légitiment la discrimination, l'apartheid, la stérilisation, l'euthanasie et le génocide. Les nazis appelaient cela "*nettoyage ethnique*" – pour la protection du patrimoine génétique.
- La médecine a été détournée de sa mission de guérison & a été militarisée. D'abord, il s'agissait de contrôler la reproduction par la stérilisation forcée ; ensuite, il s'agissait d'éliminer ceux qui étaient considérés comme des "*sous-hommes*" – *Untermenschen*. Les premières victimes du meurtre médical ont été 1.000 enfants allemands de moins de trois ans. Cette opération meurtrière a été étendue à environ 10 000 enfants jusqu'à l'âge de 17 ans.
- Les victimes suivantes ont été les malades mentaux, puis les personnes âgées dans les maisons de retraite. Tous ces êtres humains ont été condamnés et qualifiés de "*bouches à nourrir sans valeur*".
- Dans le cadre de l'opération T-4, des hôpitaux désignés sont devenus des stations d'extermination où diverses méthodes d'extermination ont été testées – y compris le Zyclon B – le gaz qui a été utilisé dans les camps de la mort.

L'objectif de la solution finale nazie était d'anéantir la totalité des 11 millions de Juifs d'Europe aussi rapidement et efficacement que possible.

Les nazis ont promulgué des lois discriminatoires ; ils ont utilisé la technologie moderne, des méthodes industrielles à faible coût, un système de transport efficace et une bureaucratie hautement qualifiée qui

a coordonné le processus industriel génocidaire. L'objectif était la rapidité, l'efficacité maximale à moindre coût.

Les victimes de ce génocide sans précédent ont été 6 millions de Juifs et 9 millions d'autres individus déshumanisés par les nazis qui les qualifiaient d'*Untermenschen*.

Le but des mémoriaux de l'Holocauste est d'avertir et d'informer les générations futures sur la façon dont une société éclairée et civilisée peut se transformer en un univers génocidaire régi par une dépravation morale absolue.

Si nous voulons éviter un autre Holocauste, nous devons identifier les parallèles actuels inquiétants avant qu'ils n'empoisonnent le tissu social.

Depuis l'ère nazie, l'étude de l'histoire et de la plupart des sciences humaines – y compris la philosophie, la religion et l'éthique – a été éclipsée et l'accent a été mis sur la science et la technologie utilitaires. En conséquence, peu de gens reconnaissent les similitudes inquiétantes entre les politiques actuelles et celles du régime nazi.

En déclarant l'état d'urgence – en 1933 et en 2020 – la liberté individuelle, les droits légaux et les droits civils protégés par la constitution ont été balayés. Des décrets répressifs et discriminatoires ont suivi.

En 1933, les Juifs étaient les premières victimes de la discrimination ; aujourd'hui, ce sont les personnes qui refusent de se faire injecter des vaccins expérimentaux issus du génie génétique qui sont visées. Hier comme aujourd'hui, les dictats gouvernementaux ont été conçus pour éliminer des segments de la population.

En 2020, les dictats gouvernementaux ont interdit aux hôpitaux de traiter les personnes âgées dans les maisons de retraite. Le résultat a été un meurtre de masse.

Les décrets gouvernementaux continuent d'interdire aux médecins de prescrire des médicaments vitaux, approuvés par la FDA ; les protocoles dictés par le gouvernement continuent de tuer.

Les médias sont silencieux – comme ils l'étaient à l'époque.

Les médias diffusent un récit unique, dicté par le gouvernement – tout comme sous le régime nazi. Une censure stricte réduit au silence les opinions opposées.

Dans l'Allemagne nazie, peu de personnes s'opposaient à ces idées ; celles qui le faisaient étaient emprisonnées dans des camps de concentration.

Aujourd'hui, les médecins et les scientifiques qui remettent en question le récit approuvé sont calomniés, leur réputation est détruite. Ils risquent de perdre leur droit d'exercer et de voir leur domicile et leur lieu de travail perquisitionnés par des équipes d'intervention.

On ne saurait trop insister sur l'importance morale du Code de Nuremberg :

Le Code de Nuremberg est le document qui fait le plus autorité et qui est reconnu internationalement dans l'histoire de l'éthique médicale.

Ce document historique a été formulé en réponse aux preuves des atrocités médicales commises par les médecins et les scientifiques nazis.

Le code fixe des limites morales à la recherche sur les êtres humains.

Le Code de Nuremberg rejette l'idéologie de l'eugénisme et affirme sans équivoque la primauté et la dignité de l'être humain individuel, par opposition au "*plus grand bien de la société*".

Les juristes américains qui ont formulé le Code de Nuremberg ont intégré les "*Directives pour l'expérimentation humaine*" officielles allemandes de 1931, rédigées par le Dr Julius Moses. Ces directives sont restées légalement en vigueur jusqu'en 1945. Les nazis les ont violées dans leur intégralité. Le Dr Moses, qui était juif, a été déporté à Theresienstadt où il est mort.

Le Code de Nuremberg a défini des normes morales et juridiques fondamentales et universelles, affirmant les droits de l'homme fondamentaux.

Ces droits de l'homme s'appliquent à tout être humain.

•Le Code fixe des limites aux paramètres des expériences médicales autorisées.

•Tout aussi important, le code de Nuremberg rend les médecins et les chercheurs personnellement responsables de la sécurité des sujets humains et de l'obtention du consentement volontaire et éclairé de la personne concernée. Les normes du code de Nuremberg sont intégrées dans le code pénal international. Elles sont légalement applicables aujourd'hui en temps de paix et en temps de guerre.

L'objectif du code de Nuremberg est de garantir que la médecine ne s'écarte plus jamais du principe éthique de précaution "*D'abord, ne pas nuire*" (*Primum non nocere*).

Le Code de Nuremberg a servi de modèle pour les codes nationaux et internationaux des droits de l'homme qui ont suivi, afin de garantir que :

- les droits et la dignité des êtres humains soient respectés ;
- et pour faire en sorte que les médecins ne se livrent plus jamais à des expériences moralement odieuses.
- Comme les 10 commandements, pas un mot du code ne peut être modifié.

Le premier des dix principes éthiques énonce l'exigence éthique la plus importante, qui est expliquée en détail :

"Le consentement volontaire du sujet humain est absolument essentiel".

"Cela signifie que la personne concernée doit avoir la capacité juridique de donner son consentement ; qu'elle doit être dans une situation telle qu'elle puisse exercer le libre choix, sans l'intervention d'aucun élément de force... de contrainte ou de coercition ; et qu'elle doit avoir une connaissance et une compréhension suffisantes des éléments du sujet concerné pour lui permettre de prendre une décision compréhensible et éclairée. Ceci... exige qu'avant l'acceptation... d'une décision positive par le sujet expérimental... [il] doit être [informé] de la nature, de la durée et du but de l'expérience ; de la méthode et des moyens par lesquels elle sera menée ; de tous les inconvénients et dangers auxquels on peut raisonnablement s'attendre ; et des effets sur sa santé ou sa personne qui peuvent éventuellement résulter de sa participation à l'expérience.

Le devoir et la responsabilité de s'assurer de la qualité du consentement incombent à chaque individu qui initie, dirige ou s'engage dans l'expérience. Il s'agit d'un devoir et d'une responsabilité personnels qui ne peuvent être délégués à un autre en toute impunité."

La culture génocidaire qui imprégnait le régime nazi n'a pas pris fin en 1945. Elle s'est métastasée aux États-Unis.

À la fin de la guerre, des agents du gouvernement américain ont aidé 1 600 scientifiques, médecins et ingénieurs nazis de haut rang à échapper à la justice de Nuremberg.

Ces technocrates nazis ont facilité les opérations meurtrières des nazis. Ils étaient les partenaires d'Hitler dans les crimes contre l'humanité. Ils ont été secrètement introduits aux États-Unis dans le cadre de l'opération *Paperclip*. Ceci en violation des ordres explicites du président Harry Truman. Ces criminels nazis ont été placés à des postes de haut niveau dans de grandes institutions scientifiques et médicales américaines où ils ont poursuivi leurs travaux.

Qui plus est, ces technocrates nazis ont formé une génération de scientifiques, de médecins et d'ingénieurs américains. C'est ainsi que les méthodes nazies et le mépris immoral des valeurs humaines se sont enracinés en Amérique.

En 1961, dans son discours d'adieu à la nation, le président Dwight Eisenhower a mis en garde contre la domination croissante du "*complexe militaro-industriel*" dont "*l'influence totale – économique, politique, voire spirituelle – se fait sentir [partout]*".

Eisenhower a averti : "*nous devons être attentifs au danger que la politique publique devienne elle-même captive d'une élite scientifico-technologique*".

En 1979, un rapport au Président, par la Commission américaine sur l'Holocauste, présidée par Elie Wiesel, survivant d'Auschwitz, mettait en garde : "***...l'inclination à reproduire l'option nazie et à exterminer une fois de plus des millions de personnes reste une menace hideuse***".

Ceux qui déclarent que les analogies avec l'Holocauste sont "*hors limites*" trahissent les victimes de l'Holocauste en niant la pertinence de l'Holocauste.

Le Code de Nuremberg sert de base à la recherche clinique éthique depuis sa publication il y a 75 ans. La pandémie de Covid est exploitée comme une occasion de renverser les paramètres moraux et juridiques établis par le Code Nuremberg.

Le Code de Nuremberg est notre défense contre les expérimentations abusives.

L'humanité est actuellement assiégée par les héritiers mondiaux des nazis.

Une bande de milliardaires mondiaux, impitoyables et interconnectés, a pris le contrôle des institutions nationales et internationales qui définissent les politiques.

Ils se sont lancés dans la mise en œuvre d'un programme diabolique :

- Renverser la démocratie et la civilisation occidentale ;
- Dépeupler la population mondiale ;
- Éliminer les États-nations et établir un gouvernement mondial unique ;
- Éliminer l'argent liquide et établir une monnaie numérique unique ;
- Injecter des identifiants numériques et des capacités d'intelligence artificielle dans chaque être humain. Si ces objectifs deviennent une réalité, nous serons surveillés numériquement 24 heures sur 24, 7 jours sur 7.

En mai 2022, au Forum économique mondial de Davos, Klaus Schwab, l'architecte de la Grande Réinitialisation dystopique, a déclaré : "*Soyons clairs, le futur ne se produit pas tout seul ; le futur est construit par nous, une communauté puissante ici dans cette salle. Nous avons les moyens d'imposer l'état du monde*".

Le but ultime de ces mégalomanes est de prendre le contrôle total des ressources naturelles et financières du monde et de remplacer les humains par des robots *transhumains*.

[1] Le transhumanisme est un système de castes amélioré par la bio-technologie – le nouvel eugénisme.

Le principal conseiller de Klaus Schwab est Yuval Noah Harari, un Israélien formé à l'Université d'Oxford. Harari est un partisan du Nouvel Eugénisme et du Transhumanisme.

Harari qualifie les humains d' "animaux piratables". Il a déclaré : "*Nous avons la technologie pour pirater les humains à grande échelle...*"

Harari méprise le concept même de Dieu.

Les transhumanistes méprisent les valeurs humaines, & nient l'existence d'une âme humaine. Harari déclare qu'il y a trop de "*gens inutiles*". Le terme nazi était "*mangeurs inutiles*".

C'est le nouvel eugénisme.

Il est adopté par les technocrates milliardaires les plus puissants du monde qui se réunissent à Davos : Big Tech, Big Pharma, les oligarques financiers, les universitaires, les dirigeants gouvernementaux et le complexe militaro-industriel. Ces mégalomanes ont ouvert la voie à un nouvel holocauste.

Cette fois, la menace de génocide est à l'échelle mondiale.

Cette fois, au lieu du gaz Zyklon B, les armes de destruction massive sont des armes biologiques injectables issues du génie génétique, qui se font passer pour des vaccins.

Cette fois, il n'y aura pas de sauveteurs.

À moins que **nous** ne résistions tous, plus jamais ça, c'est maintenant.

Vera Sharav

Survivante de l'Holocauste

Défenseur des droits de l'homme

Fondatrice et présidente de l'Alliance pour la protection de la recherche humaine (AHRP)